

## Rapport de correction

### Épreuve de Sciences économiques et sociales

Durée : 3 heures , coefficient : 2

#### Remarques générales

L'épreuve a été globalement bien réussie. De très bonnes notes témoignent de l'excellent niveau de certains candidats.

Comme l'année dernière, la seconde question a été légèrement mieux traitée que la première.

Une excellente connaissance des deux premiers thèmes du programme d'enseignement spécifique de la classe de terminale, mais aussi de la totalité du programme d'enseignement spécifique de la classe de première est nécessaire pour réussir cette épreuve.

#### 1/ Question d'analyse microéconomique ou macroéconomique (6 points)

##### - *Sujet*

*Expliquer comment le producteur choisit le volume de sa production - vous pouvez illustrer votre raisonnement par une représentation graphique.*

##### - *Description de cette partie de l'épreuve*

« Cette question porte sur un mécanisme microéconomique ou macroéconomique du programme qu'il faudra présenter, éventuellement illustrer, et expliquer. Il pourra être demandé au candidat de réaliser une représentation graphique ou de construire un schéma. »

##### - *Lien avec le programme*

Cette question porte sur le programme de la classe de Première :

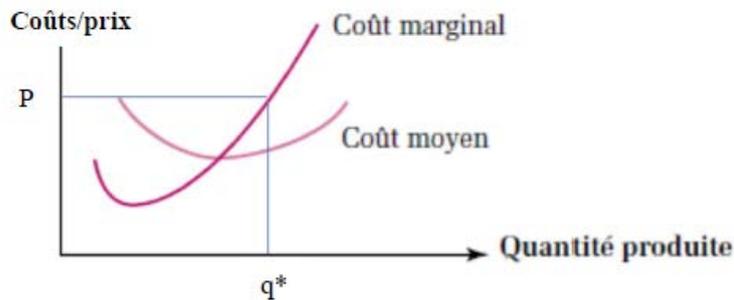
*«... on montrera que les choix du producteur portent à la fois sur la combinaison des facteurs de production et sur le volume de la production. On introduira les notions clés de l'analyse de la production de l'entreprise, notamment la loi des rendements décroissants. »*

##### - *Exemple de réponse possible*

On prend comme hypothèse que le producteur choisit le volume de production qui lui permet de maximiser son profit. Pour déterminer la quantité à produire, le producteur compare ce que lui rapporte et ce que lui coûte chaque nouvelle unité produite. Il s'agit donc de comparer le coût marginal et la recette marginale, c'est-à-dire le coût et la recette correspondant à toute unité produite supplémentaire.

Le coût marginal est d'abord une fonction décroissante de la quantité produite (les coûts fixes sont de mieux en mieux rentabilisés), puis, en raison de la loi des rendements décroissants, une fonction croissante de la quantité produite.

Dans une situation de concurrence pure et parfaite, le producteur est un « preneur de prix » ; sa recette marginale est égale au prix de vente puisque chaque unité vendue supplémentaire lui rapporte ce prix de vente.



La représentation graphique permet de montrer que pour maximiser son profit, l'entreprise doit produire une quantité telle que le prix (sa recette marginale) soit égal à son coût marginal, autrement dit qu'elle a intérêt à augmenter sa production tant que le coût marginal est inférieur au prix de vente. Produire moins signifierait un manque à gagner et produire plus signifierait une perte marginale.

#### - *Observations sur les attentes et les copies*

Une explication claire et rigoureuse était attendue. L'illustration par un exemple a été valorisée. Une représentation graphique était bienvenue, mais non obligatoire (en l'absence de graphique, les explications devaient être particulièrement précises). Seul le raisonnement en courte période était attendu, mais les candidats qui ont présenté la suppression du profit sur longue période ont été valorisés.

Certaines réponses sont excellentes, mais trop de candidats ont fait des erreurs importantes ; ainsi beaucoup de candidats affirment que l'entreprise produit la quantité telle que les coûts moyen et marginaux sont égaux, d'autres se sont livrés à des considérations générales et ne maîtrisent pas le raisonnement microéconomique.

Attention, les réponses sont souvent trop longues et développent des éléments non attendus. Il est inutile de trop développer ; il faut répondre précisément à la question posée.

## 2/ Conduite d'un raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (14 points)

### - *Sujet*

*Quelles sont les difficultés de la coordination des politiques économiques dans l'Union Européenne ?*

### - *Description de cette partie de l'épreuve*

« Le sujet, portant sur les thèmes du programme d'économie, de sociologie ou de regards croisés, s'appuie sur un dossier documentaire composé de 4 documents, dont un texte. Il est demandé au candidat de développer un raisonnement (avec une introduction, un développement structuré et une conclusion) en exploitant les documents du dossier et en faisant appel à ses connaissances personnelles. »

Remarque : la conduite d'un raisonnement ne se conforme pas nécessairement aux règles canoniques de la dissertation. On attend une introduction, un développement organisé et une conclusion, mais le

développement n'est pas obligatoirement constitué de deux ou trois parties équilibrées, elles-mêmes constituées de deux ou trois sous-parties.

- *Lien avec le programme*

Cette question porte sur le programme de la classe de Terminale :

**« Quelle est la place de l'Union européenne dans l'économie globale ?**

*INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : Sans entrer dans le détail des évolutions historiques, on rappellera qu'en se dotant d'un grand marché intérieur et d'une monnaie unique, les pays européens mènent une expérience originale d'intégration plus étroite de leurs économies. On montrera que l'union monétaire revêt une importance particulière dans le contexte monétaire et financier international, et qu'elle renforce les interdépendances entre les politiques macroéconomiques des Etats membres. On s'interrogera sur les difficultés de la coordination des politiques économiques dans l'Union européenne.*

Acquis de première : banque centrale, politique budgétaire, politique monétaire, politique conjoncturelle.

NOTIONS : Euro, union économique et monétaire. »

- *Observations sur les attentes et sur les copies*

Attentes	Valorisation
Définition dans l'introduction de l'Union Européenne (distinction avec zone euro).	Distinction pertinente entre Union Européenne et zone euro dans le corps du devoir.
Définition de politiques économiques (au moins comme politique conjoncturelle).	Parmi les politiques économiques, distinction entre politiques conjoncturelles et politiques structurelles. Distinction entre politiques discrétionnaires et politiques de règles.
Hétérogénéité des situations économiques des pays de l'UE / de la zone euro : PIB par habitant (doc 1) ; taux de chômage ; protection sociale (doc 2) ; dette et déficit (doc 3).	Mais aussi taux d'intérêt disparates, niveaux de compétitivité prix et hors prix très différents d'un pays à l'autre... Hétérogénéité des politiques sociales (doc 2) et des politiques fiscales. Risque de concurrence fiscale.
Politique monétaire unique dans la zone euro – pas d'efficacité en cas de choc asymétrique ni pour faire converger les situations économiques.	Zone monétaire optimale – mobilité de la main-d'œuvre.
Faible marge de manœuvre des politiques budgétaires des pays de l'Union européenne en raison du niveau de la dette et des déficits (doc 3).	Marge de manœuvre très différente d'un pays à l'autre (par exemple, taux d'endettement public de 44 % pour la Suède et de 177 % pour la Grèce).
Faible marge de manœuvre des politiques budgétaires des pays de la zone euro en raison du pacte de stabilité et de croissance.	
En l'absence de coopération, politiques budgétaires insuffisamment actives en cas de choc symétrique car chaque pays peut souhaiter profiter de la relance des autres pays sans subir les inconvénients d'une éventuelle relance de son économie (doc 4).	Faiblesse du budget fédéral européen. Comportements stratégiques / dilemme du prisonnier.
En l'absence de coopération, politiques budgétaires insuffisamment solidaires en cas de chocs asymétriques (doc 4).	Les pays ont été différemment touchés par la crise de 2008-2009, d'où un creusement des écarts.

Il était attendu des candidats qu'ils utilisent les documents (pas nécessairement tous les documents) et leurs connaissances personnelles.

Des exemples factuels étaient attendus.

Cette partie de l'épreuve a été très bien réussie. Les copies de certains candidats ont témoigné d'une très bonne maîtrise des concepts et des mécanismes ainsi que de connaissances personnelles solides. En revanche, le jury a regretté que certaines copies restent très allusives et traitent davantage de la mise en œuvre des politiques économiques en général que de leurs difficultés de coordination en particulier.